

Le Carillon

Message des amisMIH



amisMIH

M
I
H musée
international
d'horlogerie

Sommaire

Éditos	2
L'invitée	3
Nouvelles acquisitions	4
Prix Gaïa	7
Agenda 2021	7
Transmissions. L'immatériel photographié	8
À pas contés	10
AmisMIH: notre association a 40 ans!	11

Association des amis du MIH

Rue des Musées 29
Case Postale 972
2301 La Chaux-de-Fonds
T: 032 967 68 61
amis.mih@ne.ch
CCP 23-6458-9
www.amismih.ch

amisMIH est une association regroupant des personnes physiques et morales désirant participer au rayonnement du MIH et à l'enrichissement de ses collections.

Rejoignez les amisMIH
www.amismih.ch/fr/adhesion

Comité de rédaction

Régis Huguenin, Jean-Luc Renck
Auréli Branchini, Michel Ditisheim

Graphisme

Service de la communication,
Ville de La Chaux-de-Fonds.

Éditos

UNESCO, nous (re)voilà !

Le 16 décembre 2020, après une procédure d'évaluation de plus de 18 mois, l'UNESCO a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (PCI). Cette reconnaissance met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse et de La Chaux-de-Fonds en particulier, laquelle est déjà inscrite, avec Le Locle, sur la Liste du patrimoine mondial, pour leur urbanisme horloger.

Célébrons l'obtention d'une nouvelle consécration majeure, pour laquelle le MIH a joué un rôle moteur en fédérant de nombreux artisans, associations et institutions qui ont contribué au processus de réalisation du dossier! Saisissons cette occasion rêvée de problématiser la valorisation et les mesures de sauvegarde de ce patrimoine vivant, tout en repensant nos propres pratiques et objectifs. L'exposition franco-suisse *Transmissions. L'immatériel photographié* est un premier volet d'une démarche visant à redéfinir, avec la communauté horlogère, le sens et les enjeux de la mise en patrimoine.

Régis Huguenin,
conservateur du MIH

Message du Président des amisMIH

Chère amies, chers amis du MIH,

Pandémie, 2020 n'a pas été propice à un passage convivial de témoin entre présidents: Lise Berthet s'est retirée sans que nous ayons l'occasion de lui témoigner publiquement notre reconnaissance, et je lui ai succédé discrètement de même. D'autres petits et grands événements, notamment pour les 40 ans des amisMIH, sont restés en sommeil... Nous rattrapons tout ça.

Dans l'immédiat, il y a des certitudes reconfortantes. Notre beau musée, même momentanément privé de ses visiteurs, demeure ce témoin serein d'une histoire forte qui nous rassemble, et nous aurons d'autant de plaisir à le retrouver. Il aura pris, au service de cette histoire, une dimension

supplémentaire avec l'inscription au patrimoine immatériel de l'UNESCO, en décembre dernier, des savoir-faire horlogers, inscription que la direction du MIH a très activement portée dans la belle dynamique d'un projet transfrontalier.

Et aussi, dans ces mois particuliers, amies et amis, sponsors, votre soutien s'est poursuivi, et il a permis une fois encore d'apporter au MIH une belle somme destinée à son enrichissement et son rayonnement. Soyez-en vivement remerciés!

Sur ces belles certitudes, qui entretiennent notre passion et notre patience, je vous dis, à toutes et tous, à bientôt.

Jean-Luc Renck



L'INVITÉE Ellen Hertz

Professeure d'anthropologie

Bio express

Ellen Hertz est professeure d'anthropologie à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel et ancienne membre de l'Institut l'Homme et le Temps du MIH. Elle a notamment mené un grand projet de recherche interdisciplinaire sur le patrimoine culturel immatériel en Suisse, comprenant un volet sur les savoir-faire horlogers. Elle est co-auteure (avec F. Graezer Bideau, W. Leimgruber et H. Munz) de *Politiques de la tradition*, dans la collection «Savoir Suisse», et co-directrice (avec F. Wobmann) de *Complications neuchâteloises: histoire, tradition, patrimoine*, aux Éditions Alphil.

Récemment consacrés par l'UNESCO, «les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art» représentent la partie immergée de l'iceberg qu'est «le patrimoine horloger» franco-suisse. Invisibles, «immatériels», («intangibles» en anglais), ils sont pourtant partout, car incarnés dans le corps, les mains, les yeux d'un ensemble de personnes hautement compétentes peuplant la région frontalière de l'Arc jurassien, avec son dense tissu d'entreprises, de centres de formation, d'ateliers et de musées.

Dans l'iconographie classique, ces savoir-faire sont représentés à travers la figure d'un artisan d'âge mûr et de sexe masculin, la loupe à l'œil, les mains tenant une pièce à complications alors que, dehors, la neige tombe délicatement sur les montagnes. Dans les faits, ils sont «portés» (pour reprendre le vocabulaire

UNESCOïen) par une grande variété de professionnelles et de professionnels, par des techniques, des machines, des outils spécialisés et des logiciels informatiques (et surtout, ne l'oublions pas, par un secteur économique mondialisé à très haute valeur ajoutée). Plus que des savoir-faire, ce sont des savoir-percevoir, voire, des savoir-être, car le «faire» de l'horlogerie suppose avant tout une disponibilité à écouter, à sentir, à ressentir, à répéter, à patienter, à persister, et enfin seulement, à signer.

Invisibles, ces savoir-faire le sont doublement pour le moment, car l'exposition *Transmissions. L'immatériel photographié* que je suis censée commenter est actuellement fermée au public pour des raisons sanitaires. Les quelques photos que j'ai pu entrevoir lors d'une visite éclair au MIH permettent néanmoins un premier constat: l'iconographie contemporaine de l'horlogerie est surprenante, suggestive et multiple.

Ellen Hertz

NOUVELLES ACQUISITIONS

Aurélie Branchini

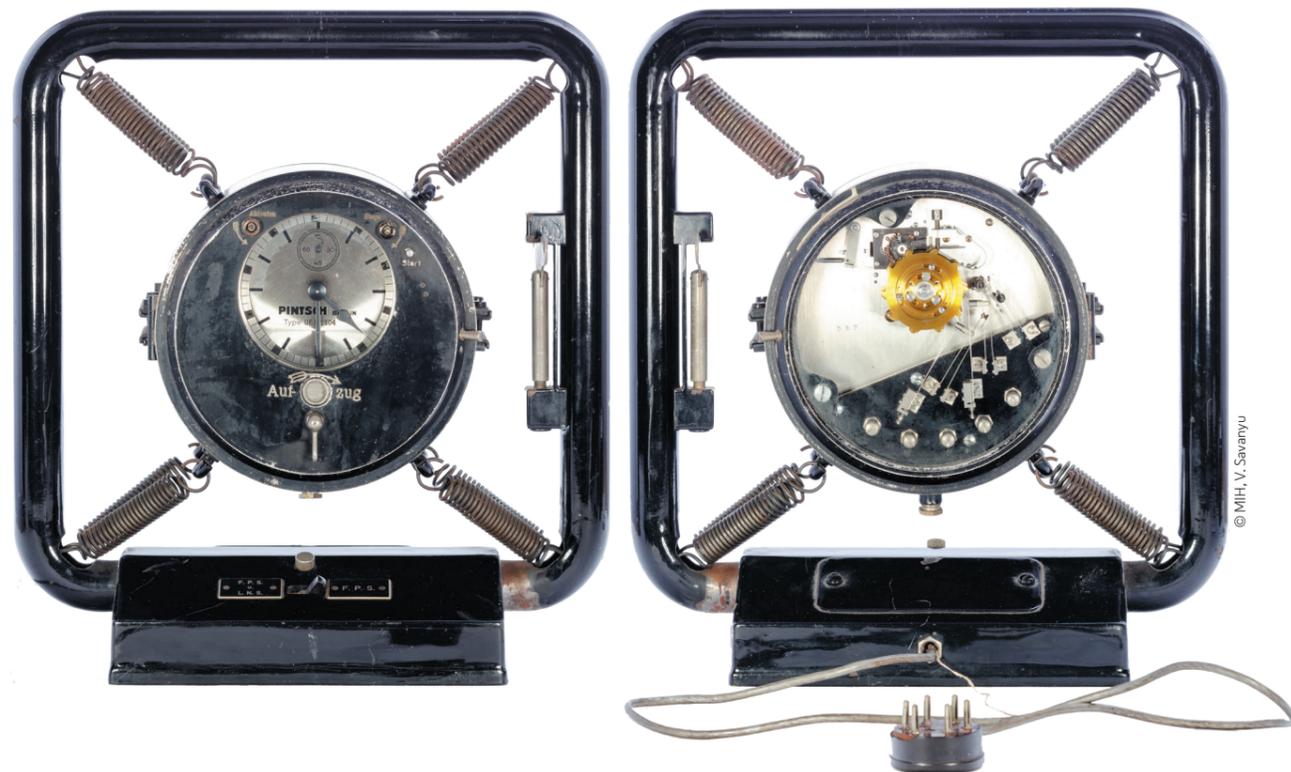
Malgré une année 2020 ralentie en matière de ventes aux enchères et de propositions de dons, le MIH s'est vu dénicher de petites merveilles pour compléter sa fabuleuse collection.

Premièrement, une intéressante acquisition dans le registre des pièces militaires. Il s'agit d'une horloge de l'armée de l'air allemande signée Pintsch à Berlin. Ce curieux objet de l'entre-deux-guerres, produit par la société Telefunken, était utilisé pour la transmission du code morse par les troupes de communication. Les signaux étaient émis pour la navigation des avions, plus précisément pour l'approche à l'atterrissage. Le schéma

de diffusion répété consistait en un signal unique d'une minute, déterminé et déclenché par les quatre cames crantées situées à l'arrière de l'horloge. Par leur rotation, elles ouvraient et fermaient un dispositif de contacts électriques qui, accouplés à l'émetteur de signaux, activaient la combinaison du code morse. La minute de transmission était ensuite suivie de deux minutes de silence. Le modèle de signal unique et propre à chaque

horloge et indiqué par des repères colorés ou monochromes, situés sur la minuterie du cadran.

Le boîtier en fonte est suspendu à un cadre tubulaire au moyen de huit robustes ressorts. Il renferme un mouvement rond à platines dont le remontage s'effectue à l'aide d'une clé. Il est possible de mettre à l'heure l'horloge et d'en commander son balancier au moyen d'une clé femelle située dans le socle.



Rejoindre les amisMIH,
c'est participer à
l'achat de pièces remarquables!
www.amismih.ch/fr/adhesion



Une montre musicale estampillée Piguet et Meylan, établis à Genève entre 1811 et 1828, a aussi rejoint la collection grâce au soutien des amisMIH.

Son calibre d'intérêt technique développé par la collaboration d'Isaac Daniel Piguet et de Philippe Samuel Meylan représente admirablement le savoir-faire lié aux montres musicales. La répétition à quarts sonnante sur deux timbres peut être verrouillée à l'aide d'une targette sur la périphérie de la boîte. À chaque passage à l'heure pleine, le carillon joue une douce mélodie par la vibration de 26 lames disposées en forme d'éventail autour d'un disque, muni de goupilles et animé d'un mouvement circulaire. Cette mélodie peut être rendue muette ou déclenchée sur demande au moyen d'un verrou additionnel à la carrure.



Dons

- 1 fine montre pour dame en or 18 carats, vers 1940, M. et Mme. Dubois Macquat, La Chaux-de-Fonds
- 1 horloge de type forêt noire dite « boîte à sel », début XX^e siècle, Martine Rigolet, La Chaux-du-Milieu
- 1 petite montre de dame mécanique signée Richard, vers 1950, Martine Rigolet, La Chaux-du-Milieu
- 1 horloge électrique à signaux automatiques de marque Zénith, vers 1955, Florence L'Eplattenier, La Chaux-de-Fonds
- 1 montre de poche de style Roskopf fabriquée en l'honneur de l'Armée du Salut, vers 1905, René Schiffmann, Italie
- 1 compteur de pas mécanique, vers 1900, Ashis Sen Gupta, La Chaux-de-Fonds
- 1 montre bracelet Revue Newport, vers 1990, Ashis Sen Gupta, La Chaux-de-Fonds
- 1 montre bracelet à remontage automatique, modèle Siena, 2019, Antoine Prezioso, Genève
- 1 pendulette oscillante de la société Alfred Frainier Fils, Morteau, vers 1910, don anonyme
- 1 montre bracelet en or pour femme de marque Tissot, vers 1951, Juan F. Déniz, Grande Canarie
- 1 pendule neuchâteloise Zénith, Grande Louis XIV, 1922, succession de Suzanne Denise Ziegenbalg, Neuchâtel
- 1 pendulette de bureau à quartz de marque ROULET IMHOF, entre 1988 et 1991, don anonyme
- 1 pendule de table à quartz de la société allemande Selva, 2003, don anonyme
- 1 chronomètre de la marine allemande signé Franz Lidecke N°496, vers 1916, Jane King-Hall, Lausanne
- 2 montres bracelets Apple Watch et Watch Sport, série 1, 2015, Nathalie Alessandri, La Chaux-de-Fonds

Enfin, mentionnons une montre de poche à seconde morte indépendante signée du célèbre fabricant de Glashütte, Lange und Söhne. On désigne, par ce terme, des montres qui possèdent une aiguille faisant un seul saut dans une seconde, aiguille dont la marche peut être arrêtée à volonté pour un temps indéfini, sans que la montre ne cesse de fonctionner. Ce genre de montres fut imaginé vers la fin du 18^e siècle par Jean-Moïse Pouzait (1743-1793), horloger genevois. On les nomma longtemps «montres de docteur» parce que ceux-ci en faisaient usage pour déterminer la fréquence du pouls chez les malades.



Le boîtier en or 18 carats renferme un mouvement doré signé A. Lange & Söhne Glashütte Dresden 61403. Reconnaisable de par son style trois-quarts platine, son ressort de cliquet logé dans le pont et son coq gravé, sont autant de caractéristiques qui témoignent de sa bienfaisance. Conçu par Adolph Lange en 1867, le mécanisme de seconde morte fut, dans un premier temps, placé entre platines. Breveté par ses fils en 1877, il fut ensuite disposé sur la platine supérieure. Retenu par un pont transversal au centre du mouvement, ce second train de rouage permet l'affichage de la seconde sautante. Rendue indépendante par son déclenchement ou son arrêt par pression du poussoir sur le pendant, elle ne peut toutefois pas être remise à zéro.

Achats

- 1 pendule-balise de l'armée de l'air allemande par Julius Pintsch, vers 1935
- 1 montre de poche du Technicum de La Chaux-de-Fonds signée Fridolin Wiget N°665-5, vers 1924
- 1 montre de poche signée Fridolin Wiget Ecole La Chaux-de-Fonds n°4925, vers 1920
- 1 montre de poche offerte par les parents de Fridolin Wiget à leur fils, 1917
- 1 montre de poche à seconde morte A. Lange & Söhne Glashütte i/SA, vers 1917
- 1 montre de poche musicale sonnante au passage et sur demande et répétition à quarts, Piquet & Meylan, vers 1820
- 1 cadran solaire équinoxial de François Ducommun à La Chaux-de-Fonds, vers 1825
- 1 chronostat III N° 2012 de L. Leroy & Cie, Paris, vers 1970

Hommage à Fridolin Wiget

Par l'acquisition de trois pièces liées à Fridolin Wiget, autrefois sous-directeur de l'École d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et conservateur du musée, le MIH rend hommage à son grand dévouement au service de l'horlogerie et de

l'enseignement professionnel. On lui doit la conception de plusieurs calibres, notamment celui de 65 mm, exécuté à la main par chaque élève technicien et destiné à être présenté aux concours de l'Observatoire de Neuchâtel.

PRIX GAÏA 2020

Régis Huguenin

La cérémonie 2020 du Prix Gaïa a pu se tenir le jeudi 17 septembre au MIH, de justesse. Rendue inaccessible à de nombreux fidèles en raison des restrictions de rassemblements visant à contenir l'évolution de la pandémie de coronavirus, l'intensité de cette 26^e édition n'a en fait été que renforcée par la situation ambiante. Quatre talents du monde de l'horlogerie ont été dignement félicités, aux côtés d'une nouvelle récipiendaire de la bourse Horizon Gaïa.

La cérémonie 2020 a été ouverte par Monsieur David Vitali, chef de la Section culture et société de l'Office fédéral de la culture. Elle a récompensé :

Antoine Prezioso, lauréat dans la catégorie Artisanat-Création, pour son approche systémique de la mécanique horlogère dans ses créations exceptionnelles, sa persévérance dans le développement de sa marque et son engagement dans la transmission de sa passion.

Denis Savoie, lauréat dans la catégorie Histoire-Recherche, pour sa carrière exceptionnelle de théoricien, constructeur et historien des cadrans solaires alliant la plus grande rigueur scientifique à des facultés de vulgarisation hors du commun.

Felix Baumgartner et Martin Frei, lauréats dans la catégorie Esprit d'entreprise, pour le rôle précurseur joué par Urwerk dans la définition d'une horlogerie du XXI^e siècle humble, rigoureuse et audacieuse, fruit d'un dialogue permanent et d'une fidélité à toute épreuve entre le designer et l'horloger.

La boursière Horizon Gaïa 2020 est **Zoé Snijders**, étudiante en conservation-restauration à la HE Arc, dans la spécialisation des objets techniques, scientifiques et horlogers. Son bagage lui permettra d'appréhender le mécanisme de l'horloge astronomique de Delvart, rentrée dans les collections du MIH en 2015, dont elle s'emploiera à étudier l'origine, la symbolique et le fonctionnement dans le but de mieux la valoriser auprès des visiteurs.

Les candidatures au Prix comme à la Bourse sont ouvertes jusqu'au 21 mars de l'année en cours

AGENDA 2021

Sous réserves de modifications.
www.mih.ch/agenda

Visites guidées gratuites
Chaque 1^{er} dimanche du mois, 10h30 - 12h
Visite guidée offerte par les amisMIH. L'entrée au musée est gratuite d'octobre à mars, payante d'avril à septembre.

Vernissage de l'exposition Nouvelles acquisitions / Jeudi 18 mars, 18h30

Les escapades du MIH - équinoxe de printemps / Samedi 20 mars, 14h
Temps de pose, temps de prise, temps de développement. Un collectif de photographes ouvre ses portes en écho à l'exposition temporaire du MIH. Rendez-vous à la Rue de la Serre 48.

Journée des musées
Dimanche 30 mai, 10h - 17h

Nuit des musées
Samedi 29 mai, 17h - 00h

Les escapades du MIH - solstice d'été
Lundi 21 juin, 17h30
Le Carillon du Parc des musées. Rendez-vous devant le Carillon.

A pas contés... / Samedi 28 août
Sortie des amis des musées d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, du Locle et de Villers-le-Lac.

27^e cérémonie du Prix Gaïa
Jeudi 16 septembre, 18h30

Les escapades du MIH - équinoxe d'automne / Mercredi 22 sept, 17h45
L'horloge chromatique «Entre chien et loup» du Pont de la Promenade. Rendez-vous au MIH.

45^e Bourse suisse d'horlogerie
Dimanche 7 novembre, 10h - 16h30
Marchands-horlogers, antiquaires et collectionneurs proposent à la vente montres, pendules, outillage, livres et objets divers en relation avec l'horlogerie.

Les escapades du MIH - solstice d'hiver / Mardi 21 décembre, 12h15
Le temps du voyage. Les horloges de la gare de La Chaux-de-Fonds, hier et aujourd'hui. Rendez-vous à 12h15 au MIH.



TRANSMISSIONS. L'IMMATÉRIEL PHOTOGRAPHIÉ

Régis Huguenin

Situés de part et d'autre de la frontière franco-suisse, le MIH et le musée du Temps sont deux institutions reconnues dans les domaines de l'horlogerie et de la mesure du Temps. En collaboration avec la Nuit de la Photo à La Chaux-de-Fonds, ils se sont associés pour la réalisation d'une exposition transfrontalière exceptionnelle s'inscrivant dans le cadre de l'inscription franco-suisse des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Forts d'une histoire commune, les territoires français et suisse de l'Arc jurassien cultivent une culture horlogère et

mécanique d'exception. Au-delà des biens matériels qui en témoignent, c'est l'ensemble des traditions et des pratiques vivantes, sociales, rituelles ou festives, mais aussi des connaissances et savoir-faire qui constituent ce patrimoine culturel immatériel.

L'exposition *Transmissions. L'immatériel photographié* aborde ce patrimoine culturel immatériel au travers de la photographie en tant que production artistique contemporaine à même de proposer des approches nouvelles et sensibles des savoir-faire horlogers et de mécanique d'art, loin de l'imagerie commerciale.

Six photographes, issus d'un concours, ont été mandatés par les deux musées pour réaliser ce travail. De juin à septembre 2020, ils ont arpenté le terrain. Ils ont pénétré les ateliers, les entreprises, les musées et les écoles de la région horlogère franco-suisse.

En présentant les œuvres de trois photographes de chaque côté de la frontière, l'exposition se construit de manière complémentaire. Intégrées aux espaces d'exposition permanente des deux musées, ces photographies soulignent le caractère indissociable des patrimoines matériel et immatériel, offrant ainsi de nouvelles interprétations des collections.



Photographie, immatérialité et mécanique horlogère

Le choix de la photographie pour évoquer l'immatériel répond à une interrogation : comment faire voir l'immatérialité ? Par essence, l'immatériel est le non tangible, ce qui est opposé à la matière, voire, en philosophie, ce qui n'a de rapport ni avec les sens, ni avec la chair, donc l'impalpable. La photographie, comme l'horlogerie, révèle l'immatériel. L'une et l'autre font advenir le temps, le rendent concret. La première par l'œil du photographe qui traduit la subjectivité du moment choisi et fige une instantanéité, la seconde par l'art de l'horloger qui cherche à objectiver le temps dans sa recherche d'une mesure commune et minutieuse. Proches par leur technicité, leur précision et leur nécessaire soumission à la mécanique, elles répondent à un même impératif : rendre visible l'invisible.

Jusqu'au
7 novembre
2021

Exposition à
l'occasion de l'inscription
des savoir-faire en
mécanique horlogère
et mécanique d'art à
l'UNESCO.

Au MIH

Clocks and Clouds

Jean-Christophe Béchet

Le projet de Jean-Christophe Béchet associe technologie et poésie, « horloges » et « nuages », en référence à *Clocks and Clouds*, œuvre du compositeur György Ligeti. Ses photographies confrontent les formes saillantes et coupantes de l'horlogerie aux paysages verdoyants de l'Arc jurassien.



Tempologie Marie Hudelot

Marie Hudelot revisite et détourne les codes des traditions et du folklore. Elle choisit de représenter l'univers horloger jurassien en réalisant des totems, façonnés avec des objets personnels et des pièces empruntées lors de ses rencontres avec cette « tribu horlogère » de l'Arc jurassien.



Face à face

Joseph Gobin

Joseph Gobin propose une galerie de portraits posés d'apprenants et d'enseignants en horlogerie. Il entend témoigner de la flamme intérieure qui anime les êtres en quête de connaissances. Son travail se concentre sur l'individu, ses postures, regards et attitudes avec, en second plan, les lieux et outils de l'apprentissage.



À PAS CONTÉS dans Morteau

Jean-Luc Renck

Rendez-vous
le samedi 28 août
pour la prochaine
balade

Au musée du Temps

Hu/Mains

Christophe Florian

De la manufacture industrielle aux ateliers d'artisans, Christophe Florian capture la maîtrise du geste horloger. La main et l'humain sont au centre de sa démarche, afin de focaliser l'attention sur le visible - binoculaire, pigments, poinçons - comme sur l'invisible: une identité partagée.

Mouvements du Monde

Raphaël Dallaporta

Raphaël Dallaporta articule un ensemble de trois expériences autour du principe de la rotation, comme une invitation à ressentir le monde en mouvement. À l'image de sa mise en lumière des mouvements des astres de l'Astrarium de Dondi conservé au MIH, il rend manifestes des phénomènes autrement imperceptibles.

Blind Date

Thomas Brasey

Un voile de mystère recouvre le monde de l'horlogerie: alors que ses secrets semblent être détenus par quelques initiés, le profane se représente un monde magique. Thomas Brasey relate sa rencontre avec ces horlogers-magiciens et souligne les fines tensions entre le banal et le mystérieux, le simple et le compliqué, le visible et l'invisible, qui parcourent les savoir-faire horloger et de mécanique d'art.

Avec 2020 si plein d'entraves, quel bonheur d'effectuer entre deux vagues pandémiques nos traditionnels « Pas contés » outre-Doubs !

La balade « A pas contés » réunit chaque fin d'août les amis des musées d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Villers-le-Lac. Et Morteau où, le 29 août, une quarantaine d'amoureux de la tradition horlogère régionale, transfrontalière, ont honoré l'invitation d'organiseurs mortuaciens inspirés.

Première visite avant déjeuner: le musée d'horlogerie du château Pertusier, les petites et grosses pièces d'une collection initiée par le sauvetage d'équipements industriels, complétée de dons nombreux. Ce musée captivant - comme son responsable Grégory Maugain guidant la visite - sera rénové bientôt.

Passé le repas, détour par un héritage clunisien: l'église de Morteau, sobre et beau volume moult fois remodelé. L'édifice original se trouvait peut-être ailleurs. Ou pas, rien ne permet de trancher. En tout cas un prieur bénédictin est attesté à Morteau dès 1105. Découvertes suite, dans les rues de Morteau: Laurent Poupard, passionné et passionnant, a partagé sur sites sept années d'inventaire des sites horlogers de Franche-Comté.

Et final avant apéritif, au cinéma L'Atlante: le petit film qui a accompagné la demande d'inscription des savoir-faire horlogers à l'Unesco - film qui ne laissait guère de doute quant à une issue positive!

Que 2021 nous apporte d'aussi plaisants « Pas contés » fin août!

AmisMIH: notre association a 40 ans !

Michel Ditisheim

Depuis quatre décennies déjà, le MIH est entouré d'amies et d'amis - membres cotisants, mécènes, entreprises sponsors - qui contribuent à son rayonnement et à l'enrichissement de ses collections. Qui mieux que Michel Ditisheim, membre dès l'origine du comité des AmisMIH et actuel vice-président, pouvait survoler ces quarante années? Il nous en livre ici des étapes-clés...

Six ans après l'inauguration du MIH, et en même temps que celle du monumental Carillon, l'association des amisMIH est créée en mai 1980. Pierre Imhof, directeur du MIH, en est l'instigateur principal. Jean-Edouard Friedrich, personnalité du monde horloger la présidera, et co-signera avec Michel Ditisheim, membre du comité, les premiers statuts le 02.12.1980.

Grâce à l'entregent, au dévouement et au travail des quatre présidents qui se sont succédés au fil des ans, à l'appui de leur comité, un bilan remarquable peut être tiré. Au plan financier en premier lieu: les apports des amisMIH, via cotisations et dons, n'ont cessé de croître, 71'350.- pour la période 1981-1989, 143'800.- entre 1990 et 1999, avec un bond à 598'000.- pour la période 2000-2009, confirmé entre 2010 et 2020 avec 860'000.-.

Les AmisMIH ont ainsi versé en plusieurs tranches annuelles à la Fondation Maurice Favre, qui gère les finances du MIH, 1'673'150.- mis à disposition de la direction du musée pour enrichir celui-ci, dans un contexte où les finances de la Ville

de La Chaux-de-Fonds, propriétaire du MIH, lui ont rarement permis de contribuer de façon importante à cet objectif.

Les relations entre l'association, la direction du musée et la Fondation Maurice Favre ont toujours été excellentes, dans un véritable esprit de collaboration. La liberté d'action des amisMIH, qui ne dépendent pas de la Ville, a souvent été utile au musée.

De 1980 à 1989, la présidence de Jean-Edouard Friedrich débutera avec la rédaction des statuts et leur application ainsi que la nomination d'un comité. Des membres réguliers, soutiens et donateurs sont acquis dès 1981 grâce à des contacts personnels et à un appel dans les numéros 2 et 3 du « Message » - aujourd'hui « Le Carillon ». Le montant des cotisations encaissées augmente au fil des ans, permettant au musée d'acheter plusieurs pièces exceptionnelles.

Président de 1990 à 1998, Pierre Steinmann s'attachera à accroître le nombre des membres et les amisMIH seront près de 600 en 1994. En 1997, la commission du musée initie une qualité de membre « sponsor » qui remplace celle de donateur, avec cotisation de 1'500.-. Une prospection active inscrira dans ce cadre toujours davantage de grandes marques horlogères. Et les recettes versées à la Fondation Maurice Favre doubleront par rapport à la décennie précédente.

De 1999 à 2009, la présidence de Claude Laesser développera des liens entre les associations des musées d'horlogerie de La Chaux-de-

Fonds, du Locle et de Morteau, par des activités instructives et ludiques: dès 2002 la balade « À pas contés » - la première reliera le MIH au Musée du Château des Monts au Locle. Au fil des ans, ces balades, organisées à tour de rôle par l'une des trois associations, feront revivre des personnages et des événements de l'histoire de l'horlogerie, souvent agrémentées par des conteuses et conteurs ou des acteurs. Dans cette période, le nombre de membres sponsors atteint la soixantaine.

Sous la présidence de Lise Berthet, de 2010 à 2020, les activités de l'association toujours plus nombreuses et variées nécessiteront l'engagement d'une secrétaire à temps partiel. Il s'agit d'assurer la correspondance, les factures, les convocations, la comptabilité, la mise à jour du site Internet www.amismih.ch. Un Bureau de 4 membres est créé au sein du comité. La présidente introduit des visites guidées offertes aux visiteurs du musée chaque premier dimanche du mois et elle organisera des voyages culturels pour les membres, à Bâle en 2010, à Zurich en 2011. Elle donnera son aval, dès 2012, aux « Circonférences » publiques proposées par Jean-Luc Renck. Lequel a repris en juillet 2020 la présidence dans les circonstances difficiles de la pandémie Covid-19. Il faut ici remercier chaleureusement tous les membres passés et présents du comité qui, par leur prise de responsabilité et leur travail assidu, ont aidé les présidents successifs dans cette progression constante de l'association amisMIH. Entrée dans sa cinquième décennie...

www.amismih.ch



MERCI

Grâce à nos sponsors, et à leur apport régulier, le Musée international d'horlogerie peut compléter activement ses collections et améliorer sans cesse leur mise en valeur.

- Audemars Piguet SA
- Banque Cantonale Neuchâteloise
- Baume & Mercier
- Blancpain SA
- Bulgari Horlogerie SA
- Carl F. Bucherer
- Chopard Manufacture SA
- Christophe Claret SA
- Coloral SA
- Compagnie des Montres Longines Francillon SA
- Concord - MGI Luxury Group SA
- Ebel - MGI Luxury Group SA
- Eberhard & Co
- Econorm Gams AG
- ETA SA Manufacture Horlogère Suisse
- Fiyta Holdings Ltd
- Fondation de la Haute Horlogerie
- Girard-Perregaux
- Greubel Forsey SA
- Horotec SA
- Hublot SA
- Incabloc SA
- INFOSUISSE - Information Horlogère et Industrielle
- IWC Schaffhausen
- La Montre Hermès SA
- Les Ateliers horlogers de Van Cleef & Arpels
- Les Ateliers Horlogers Dior SA
- Manufactures Cartier Horlogerie
- Manufacture Jaeger-LeCoultre
- Monnier SA
- Montblanc Montre SA
- Montres Breguet SA
- Montres CORUM Sàrl
- Montres Tissot SA
- Movado - MGI Luxury Group SA
- Nivarox-FAR SA
- Officine Panerai
- Omega SA
- Orolia Switzerland Inc
- Paci SA
- Parmigiani Fleurier SA
- Patek Philippe Genève
- Piaget
- Richard Mille
- Rolex SA
- Ronda AG
- Sellita SA
- Swatch SA
- TAG Heuer
- Titoni LTD
- Ulysse Nardin SA
- Universo SA
- Vacheron Constantin
- ZENITH

**En remerciement
de leur générosité,
les membres sponsors
des amisMIH
bénéficient de
nombreux avantages**